Avant-propos

Autor(en): **Marchand, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **- (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Quando di Grecia le Sirene eterne
venner con Plato alla Città dei Fiori
G. D'Annunzio, «Il fanciullo»
in *Alcyone*, vv. 23-24

AVANT-PROPOS

Ce quatrième numéro d'*Etudes de Lettres* consacré aux travaux de la Section d'Italien (après ceux de 1978, de 1981 et de 1984) s'inscrit dans une continuité dans la mesure où il est le reflet des recherches fort diverses de ses collaborateurs et de ses anciens étudiants, mais s'en différencie aussi par le fait que toutes les contributions s'articulent autour d'un thème, certes plutôt vaste mais unique: **La tradition de l'Antiquité dans la littérature italienne**. Le choix de ce sujet n'est par fortuit: il représente une des principales caractéristiques des publications de notre collègue Antonio Stäuble, qui, en vingt ans de présence à la Faculté des Lettres (1969-1989), a développé et marqué de son empreinte l'enseignement et la recherche de notre Section. Un numéro d'*Etudes de Lettres* ne devant être ni le lieu d'un hommage personnel, ni le prétexte pour une autocélébration d'une Section, notre intention n'a été que de montrer combien fructueuse est la direction de recherche de notre collègue et comment elle peut s'adapter à diverses approches méthodologiques. Ainsi Denis Fachard, mettant à profit un long travail de recherche sur les métaphores chez Homère, M.M. Boiardo (1441-1494) et l'Arioste (1474-1533), étudie la continuité de la tradition entre le poème épique antique et le poème chevaleresque de la Renaissance, de même que les différences entre le *Roland Amoureux* et le *Roland Furieux*. Jean-Jacques Marchand analyse les fonctions intra- et intertextuelles des personnages de l'Antiquité comparaissant dans l'œuvre du poète de cour Antonio Tebaldeo (1463-1537), dont il prépare l'édition critique. Giancarlo Panico, ancien étudiant de notre Section, s'attache à montrer comment Baldassar Castiglione (1478-1529), dans la lettre latine qu'il envoya au roi Henri VII d'Angleterre pour lui annoncer la mort du duc d'Urbin (1508), réalise une heureuse synthèse de deux genres

hérités de l'Antiquité: l'éloge et l'épistolographie. Armand Francillon décrit l'obsédante imbrication de l'amour et de la mort dans les nouvelles de G.B. Giraldi Cinzio (1504-1573), en soulignant l'influence exercée sur cet auteur par la poétique aristotélicienne. Felice Ceccantini extrait des recherches de sa thèse, consacrée à l'éloge littéraire au XVIIIe siècle, une étude comparative des structures du *Panégyrique de Trajan* de Pline, de la *Vie d'Agricola* de Tacite et de l'*Elogio di Maria Teresa* de Paolo Frisi (1728-1784); alors que Gianni A. Papini analyse dans l'œuvre de Giovanni Fantoni (1755-1807) — dont il prépare l'édition critique — les habiles transpositions dans la versification italienne des formes métriques de la poésie gréco-latine.

Jean-Jacques MARCHAND.